

**« D'abord il y a eu la chute »**

Lucy Pagé

Numéro 72, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6316ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pagé, L. (2006). « D'abord il y a eu la chute ». *Brèves littéraires*, (72), 107–107.

D'abord il y a eu la chute  
Grande et interminable  
Cendres et sables  
Entrelacs de courbes et d'arrêtes  
Les orbites ouvertes aux quatre saisons de l'été  
Où tout brûle  
(je voyais de mon vivant des générations de trash dîner  
[habiter des rues de no body piercing à l'âme inquiète])  
Les rues bavant leurs mépris sur ce qui reste encore  
[d'humanité dans ces petits corps  
squelettiques le temps des amours étant passé  
[au fond d'une aiguille  
pique pique roule roule roule sur des sanglots qui t'étouffent  
par un temps à mettre un chapelet sur ta corde raide  
Une maille à l'endroit une maille à l'envers  
[sur le filet de tes bas qui file à vive allure  
Et tu t'agenouilles cul levé croyant encore  
[qu'un ange passera encore et encore  
Tu n'as plus la force (même si tu as l'âge)  
[des recommencements éternels  
La fatigue t'use le peu d'os qu'il te reste  
[on the road on the desert road  
Et je m'agite comme un roseau j'oscille  
[entre les ombres du cadran solaire au gré du vent  
Oui d'abord il y a eu la chute  
Une chute une chute formidable qui a lézardé  
[chaque parcelle de ma mémoire  
Cicatrices qui ne m'ont mené qu'au fond d'un soleil vert